

# LES ENFANTS C'EST MOI

de Marie Levavasseur

Création tout public accessible à partir de 8 ans



**LES • OYATES**

CIE MARIE LEVAVASSEUR

# LES ENFANTS C'EST MOI

**Ecriture et mise en scène** Marie Levavasseur  
**Conseils dramaturgiques** Mariette Navarro  
**Assistanat à la mise en scène** Fanny Chevallier  
**Collaboration artistique** Gaëlle Moquay  
**Jeu** Amélie Roman  
**Musique et jeu** Tim Fromont Placenti  
**Marionnettes** Julien Aillet  
**Création lumière** Hervé Gary  
**Scénographie & régie plateau** Gaëlle Bouilly  
**Construction** Amaury Roussel et Sylvain Liagre  
**Costumes et accessoires** Mélanie Loisy  
**Régie générale** Julien Bouzillé et Vincent Masschelein (en alternance)

**Production** Cie Tourneboulé, aujourd'hui Les Oyates

**Coproduction** Culture Commune Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais (62), Le Grand Bleu - Spectacle vivant pour les nouvelles générations à Lille (59), Théâtre Durance - Scène conventionnée - Château-Arnoux / Saint-Auban (04), FACM - Festival théâtral du Val d'Oise (95).

**Avec le soutien de** Le Quai CDN - Angers - Pays de la Loire (49), Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff (92), La Passerelle Scène nationale des Alpes du sud - Gap (05), L'Expansion artistique - Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76), la Ville de Nanterre (92)

**Remerciements** : La Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt (78), Le Channel Scène nationale de Calais (62), Théâtre La Licorne à Dunkerque (59), Théâtre du Nord – Centre dramatique national Lille-Tourcoing (59), Festival À Pas Contés à Dijon (21), Festival Momix à Kingersheim (68).

Avec la collaboration de metalu.net, chantier numérique de Métalu A Chahuter.

La Cie Les Oyates (anciennement Tourneboulé) bénéficie du soutien du ministère de la Culture / direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées; de la Région Hauts-de-France, et du Département du Pas-de-Calais.

Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay sont artistes associées à la Maison de la Culture d'Amiens (80), et Marie Levavasseur est artiste complice du Théâtre d'Angoulême, Scène nationale (16).



# L'HISTOIRE



C'est l'histoire d'une femme clown aussi touchante que fantasque qui n'a pas tout à fait quitté l'enfance et devient maman pour la première fois. Elle vit encore dans le monde merveilleux de son imaginaire débordant et va vite se laisser dépasser par l'arrivée de son enfant dont elle a rêvé comme on rêve du prince charmant ! Lui, devra trouver sa place au milieu d'un univers peuplé de marionnettes et d'objets loufoques.

Accompagnée du musicien Tim Fromont Placenti, la comédienne-marionnettiste Amélie Roman donne vie à une multitude de personnages. Sa présence joyeuse et décalée illumine ce récit de séparation et d'amour incommensurable.

Les enfants c'est moi, c'est un conte initiatique aussi drôle que grinçant pour raconter avec humour et poésie les écarts entre fantasmes et réalité, pour se moquer des plus grands qui aimeraient encore rêver avec l'insouciance des petits. C'est une histoire pour dire à nos enfants qu'on rêve tous d'être une bonne mère ou un bon père mais que ce n'est pas si facile. C'est avouer avec pudeur nos failles pour se rassurer et apprendre à grandir ensemble.

## LE PROJET



Avec Les enfants c'est moi, j'ai souhaité interroger les liens qui nous relient à l'enfant, aux enfants, à notre propre enfant. J'ai eu envie de bousculer les adultes dans leurs schémas de pensées et d'inviter les enfants à une autre place. Pour explorer les différents liens qui conditionnent la relation enfant-adulte quand elle met en jeu des questions de pouvoir, d'autorité, de hiérarchie, d'éducation, de transmission...

Parce que j'avais le sentiment que ma vision de l'enfance restait parfois limitée et limitante, parce que je me suis rendue compte que les enfants avaient une capacité plus grande que ce que je pouvais leur accorder à recevoir nos spectacles, à développer une pensée construite et complexe, à faire résonner et voyager leurs émotions, j'ai eu envie de concevoir un projet théâtral qui donnerait à l'enfant une place juste dans le dispositif même de création en le considérant à « hauteur d'humanité ».

Je me suis donc amusée à « chahuter » cette figure de l'adulte à travers le personnage du clown. En contre-point, je voulais aussi mettre en lumière le point de vue des enfants. Pour rythmer le récit et nous renvoyer à nos contradictions de grande personne.

Pour écrire, j'ai eu besoin d'associer des enfants au processus de création. Il était essentiel pour moi de « laisser infuser » leurs paroles pour me laisser traverser et bousculer.

Ils sont parfois venus simplement assister aux répétitions, mais cette collaboration a aussi pris d'autres formes comme Le Cri des carpes, projet de création participatif, La Voix de l'enfant, radio collaborative, ou Les Cahiers de pensées, support de collectage.

Ces expériences m'ont beaucoup questionnée sur notre capacité à faire confiance aux enfants... et m'ont permis d'aller plus loin dans l'écriture de cette histoire. Ce spectacle oblige chacun de nous à repenser notre rapport à l'enfance, pour continuer à avancer ensemble, avec bienveillance.

Marie Levavasseur

## LA MISE EN SCÈNE



### LE CLOWN POUR RACONTER LA FRONTIÈRE DE L'ENFANCE

Le clown semble une évidence pour raconter cette histoire. Il porte en lui un monde intérieur qui le relie directement à l'enfance. Il possède cette même liberté et cette fragilité qu'ont les enfants. C'est pour cela qu'il nous touche et nous fait rire. Mieux que quiconque, il sait nous mettre face à nos contradictions avec humour et tendresse. C'est le point départ de l'écriture. Cette femme clown ne porte pas de nez rouge, mais un long manteau de poils les jours d'expédition, une robe de madone et des baskets...

### UN CONTE INITIATIQUE AUTOUR DE LA QUESTION SYMBOLIQUE DE L'ABANDON

Cette histoire est écrite comme un conte. Cet univers plus onirique et décalé permet une distance et une fantaisie dans l'écriture. On ne sait jamais où se situe la frontière du réel, si cette femme joue, si son enfant existe vraiment... Il y a un peu du Petit Poucet ou de Peter Pan dans ce récit. Libre à chacun d'interpréter comment et pourquoi cette femme se retrouve à abandonner son enfant, si elle le laisse au cœur de la forêt ou juste au fond du jardin. Il s'agit surtout d'évoquer le sentiment d'abandon que l'on peut tous ressentir parfois. Le conte permet d'aborder cette question de manière plus symbolique. Il y a mille occasions de se sentir abandonné et d'abandonner. Apprendre à s'assumer et se détacher est une étape nécessaire de notre construction.

## UNE SCÉNOGRAPHIE QUI MET EN JEU LE DEDANS ET LE DEHORS

L'écriture de l'espace joue avec plusieurs codes, entre théâtre d'objets et marionnettes. On s'y amuse avec les changements d'échelles, les frontières entre le dehors et le dedans. Dans cet espace très ouvert, les mondes se superposent de manière magique et poétique. Une façon d'évoquer la dualité entre ce qui nous constitue intimement et ce que nous aspirons à être, les chocs entre nos rêves et la réalité. Le travail de lumière a été déterminant pour révéler et raconter cette confrontation entre extérieur et intérieur, grand et petit. Hervé Gary a inventé une lumière ludique et vivante, qui se dessine entre les lignes épurées des kakémonos et les arbres métalliques aux lignes plus « rock ».

## LES MARIONNETTES POUR INCARNER L'ENFANCE

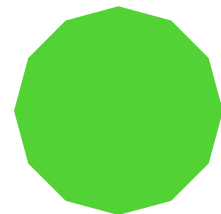
Les marionnettes permettent d'exprimer la parole des enfants. Marie Levavasseur et Julien Aillet, qui les a construites, n'ont pas voulu de formes réalistes. Les personnages enfants du roman de Tove Jansson *Moumine le troll* ont été des sources d'inspiration. Mi-animaux, mi-pantins, ces marionnettes font partie du monde fantasque du clown. La question était de savoir comment représenter le personnage de l'enfant : quelle autonomie pouvait-il avoir vis-à-vis de sa mère et de sa « manipulatrice » ? Il fallait lui trouver une forme qui puisse lui permettre de prendre son envol complètement. La marionnette de l'enfant, mi-poussin, mi-humain, est donc équipée d'un petit moteur qui lui donne le pouvoir de se révéler au public de façon autonome lors de sa première apparition.

## LA MUSIQUE, UN "PERSONNAGE" DE L'HISTOIRE

Dès le départ, il était essentiel que la musique tienne un « rôle » dans le spectacle. D'abord pour accompagner Amélie Roman et rythmer le jeu, mais aussi pour faire corps avec l'histoire. Tim Fromont Placenti joue à la fois son propre rôle, mais représente aussi, en fonction de chacun, la figure du père, de l'ami, du voisin, avant d'incarner complètement le rôle de l'enfant. On peut imaginer que c'est lui qui vient raconter cette histoire et convoquer le souvenir de cette mère absente. Une manière pour lui de se libérer et se construire pleinement.



# L'ÉQUIPE



**Marie Levavasseur**  
Écriture et mise  
en scène

Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq. Elle suit également un atelier d'écriture pendant une année avec Michel Azama. Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Cie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans En Chair et en Sucre, Les Petits mélancoliques, La Peau toute seule, elle quitte progressivement le plateau. Puis, c'est en tant qu'autrice et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la compagnie devenue Cie Les Oyates, d'abord avec Comment moi je puis avec Le Bruit des os qui craquent, Elikia de Suzanne Lebeau et Les Enfants c'est moi. Dans Je brûle (d'être toi), elle continue d'explorer les fils de sa réflexion autour de la construction de l'identité. Elle travaille sur un cycle de recherche autour de Croire et Mourir qui a donné lieu à deux spectacles, Et demain le ciel, créé avec et pour des adolescents, et L'Affolement des biches, son premier texte à destination des adultes. Elle travaille également à d'autres projets de mise en scène et d'écriture avec des compagnies de la région Hauts-de-France.



**Amélie Roman**  
Jeu

Issue du Théâtre de l'Aventure à Hem (59), elle se forme au chœur et au jeu masqué auprès de la Cie Joker, puis au clown au CNAC de Châlons-en-Champagne. Elle y rencontre Alain Gautré, Paul André Sagel, Paola Rizza, Norman Taylor, Gilles Defacque... Elle participe en parallèle à des stages de théâtre d'objets avec le Théâtre de cuisine.

Avec Christophe Dufour, elle fonde la Cie L'Étourdie au sein de laquelle elle crée plusieurs spectacles clown de 2011 à 2018. Elle joue avec le Théâtre de l'Aventure, fait de de la marionnette avec Atmosphère Théâtre, la Mécanique du fluide...

En 2015, elle rencontre la Cie Tourneboulé. Elle crée avec eux le spectacle Comment moi je, puis collabore au projet le Cri des carpes au Channel de Calais. Marie Levavasseur lui propose ensuite d'écrire un spectacle autour de son clown. Les enfants c'est moi voit le jour.

Elle fait partie du collectif Cœur de clown(e) et participe à la mise en scène avec Aude Denis du solo de Stéphanie Constantin. Récemment, elle joue dans dans l'Esquisseuse de la Cie Hyperbole à trois poils.



**Tim Fromont Placenti**  
Musique et jeu

Après une centaine de concerts avec son quintet électrique, les premières parties des artistes Marianne Faithfull, François & The Atlas Mountains ou bien encore Peter Von Poehl, Tim Fromont Placenti collabore aujourd'hui avec la Cie Les Oyates, entre des sessions studios et tournées pour son nouvel album.

Gaëlle Moquay

Collaboration artistique

Gaëlle Moquay a vécu à Bordeaux, Nantes, Bruxelles et Lille où elle suit une formation de 3 ans au Conservatoire national de région. Comédienne, elle souhaite dès la fin de ses études développer ses propres projets de création. Dans le même temps, elle rencontre Marie Levavasseur et elles fondent la Cie Tourneboulé en 2001.

Outre la co-direction de la Cie Tourneboulé, elle occupe différentes places dans les projets de création : comédienne, assistante à la mise en scène, collaboratrice artistique, et met en scène avec Marie Levavasseur deux spectacles : Le monde point à la ligne de Philippe Dorin et Oorigines, qu'elle co-écrit.

Elle développe actuellement l'écriture d'un projet plus personnel : Ceci est mon non, prévu en 23/24.

Fanny Chevallier

Assistanat à la mise en scène

Fanny Chevallier s'est formée au Conservatoire de Grenoble puis au Théâtre École du Passage (dirigée par Niels Arestrup). Elle est comédienne et metteuse en scène. Elle a travaillé avec Nicolas Ducron (H3P), Denis Bonnetier (Zappoi), Arnaud Ankaert (Théâtre du Prisme)... Elle a co-écrit et mis en scène El Niño, monologue clownesque, à la Comédie de Béthune (CDN) et au théâtre du Prato. Elle interprète le rôle de l'infirmière Angelina dans Le Bruit des os qui craquent et Elikia de Suzanne Lebeau, par la Cie Tourneboulé.

Hervé Gary

Création lumière

Hervé Gary signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet. Depuis, il se consacre à l'éclairage et a collaboré aussi bien pour l'opéra (Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Jacques Connort), le théâtre (Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier) et le cirque (Johann le Guillerm - Cie Cirque Ici, Cirque Cahin-Caha, NIKOLAUS, Buren cirque, Cirque des nouveaux nez, Centre National des Arts du Cirque).

Julien Aillet

Marionnettes et objets

Marionnettiste, comédien, plasticien et metteur en scène, Julien Aillet multiplie les casquettes. Il fonde la compagnie Monotype et crée plusieurs spectacles (Dédale, La Colère...) notamment avec la complicité de Cédric Orain, auteur et metteur en scène. Il travaille régulièrement avec d'autres compagnies (Les Oyates, Tantôt, La pluie qui tombe, Cendres la rouge...) pour qui il conçoit régulièrement des objets et des marionnettes.

Mariette Navarro

Conseils dramaturgiques

Mariette Navarro est diplômée en dramaturgie de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale contemporaine. Elle est aussi dramaturge auprès de Dominique Pitoiset, de Matthieu Roy, de Caroline Guéla.. Elle publie des livres à la croisée des genres, tous créés au théâtre.

Gaëlle Bouilly

Scénographie

Gaëlle Bouilly a développé pendant plusieurs années une recherche sur la complémentarité entre danse et architecture, ce qui l'a amené naturellement jusqu'à la scénographie. En 2003, elle intègre la compagnie Vincent Colin, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel Buren pour la réalisation de la scénographie du spectacle De la démocratie en Amérique. Elle fonde la compagnie 29x27 au côté de Matthias Groos en 2005. Une dizaine de pièces sont depuis écrites à 4 mains.

Mélanie Loisy

Costumes et accessoires

À 18 ans, alors qu'elle se destine à l'orthophonie, Mélanie Loisy découvre le spectacle vivant et décide de faire de la couture son métier. Elle débute au théâtre de rue, s'aguerrit sur de nombreux tournages et partage une collaboration assidue avec la Cie Tourneboulé (Les Petits mélancoliques, La peau toute seule, Oorigines, le Bruit des os qui craquent, Les enfants c'est moi, Le Cri des Carpes et Je brûle (d'être toi), L'Affolement des biches). Elle a également travaillé avec les compagnies Illimitée, Grand Boucan, Sens Ascensionnels, Spoutnik Theater, Rêvages, Tantôt et La Ruse. Elle travaille aussi régulièrement avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Sandrine Schwartz

Adaptation Langue des Signes Française

Sandrine Schwartz est interprète français – anglais – langue des signes française (LSF) depuis une vingtaine d'années. Depuis ce temps, elle évolue au sein d'Accès Culture en tant que comédienne LSF. Le répertoire des pièces qu'elle a adaptées est très varié : Pinocchio et Une année sans été de Joël Pommerat, Mon frère, ma princesse d'Emilie Le Roux, Je marche la nuit par un chemin mauvais d'Ahmed Madani, Sales Gosses de Michel Dydim...

# LES • OYATES

CIE MARIE LEVAVASSEUR

Au Théâtre Paris-Villette du 17 avril au 3 mai 2026  
Générales de presse le 17 avril à 14h30 et 19h

Marie Levavasseur

Direction artistique, mise en scène, écriture  
marie@lesoyates.com • 06 07 71 93 85

Stéphanie Bonvarlet

Bureau les envolées - Diffusion  
stephanie@lesoyates.com • 06 76 35 45 84

Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada et Cies

0660432113

lastrada.cguizard@gmail.com

Assistée de Xiaoyuan Wang

0783358022

lastrada.ywang@gmail.com

